

BLOG

Bon sens et Dérailson

... Talvolta, non ci capisco un'acca, e lo dico !!



Photo Les Théâtr'Ailes

La jeune fille et la mort - Ariel DORFMAN VERBE FOU (THÉÂTRE LITTÉRAIRE LE)

Résumé du spectacle

"Tant que subsiste la mémoire des faits, il ne peut y avoir de pardon." (Zweig) Que se passe-t-il quand une victime reconnaît son bourreau? Inversera-t-elle les rôles? Qui peut séparer nettement le bien du mal? La vérité est dans les nuances? Paulina, emprisonnée et torturée durant l'ancien régime, vit avec son époux: l'avocat Gerardo. Le soir où son mari est nommé à la commission qui enquêtera sur les méfaits de la dictature, elle croit reconnaître en un visiteur providentiel son ancien tortionnaire. Décidée à le confondre et à se venger, elle convainc son mari de jouer l'avocat de la défense. Très vite le procès bascule. SUCCÈS Parisien depuis 2013.

Interprètes / Intervenants

Interprète(s) : Fabrice Drouelle, (Luc Baboulène), Stéphanie Reynaud, Philippe Pierrard

Metteur en scène : Massimiliano Verardi

Producteur : Philippe Pierrard

Décoratrice : Florence Aillerie

Light & sound design : Philippe Piazza

Compagnie Les Théâtr'Ailes / Coréalisation : Le verbe fou

Les Théâtr'Ailes étaient déjà dans le OFF 2009 et 2010 avec "La Controverse de Valladolid"

Mon avis ♥♥♥♥

Ce texte puissant parle, sans manichéisme, de l'éternel conflit entre justice et devoir de mémoire et de la capacité à rester humain, après l'horreur. Il parle du pardon et de l'oubli. Sans moralisme et sans céder à la facilité, cette pièce impressionnante traite de la difficile recherche de la justice et du châtement. Autant dire que le propos est remarquable et que l'argument accroche.

Dans une mise en scène sobre, sans être pour autant ennuyeuse, trois excellents acteurs servent ce texte prenant avec une conviction et un engagement parfaits. On est conquis, pris, en un mot, envoûté par ce conflit à huis clos qui déchire les personnages et se révèle d'une contemporanéité malheureusement irréversible. Je précise, ma "critique" parle bien de la version du Verbe Fou, à 19h30, car il y en a une autre sur le Festival, que nous n'avons pas vue. De plus, les acteurs changent et je crois que nous avons vu Fabrice Drouelle, excellent dans le rôle de l'avocat. Stéphanie Reynaud est très convaincante dans le rôle de la victime qui doit obtenir justice et Philippe Pierrard, admirable dans celui du bourreau veule et lâche qui nie, plus pour s'absoudre lui-même que pour échapper au jugement.

<http://lepetitrenaudon.blogspot.fr/2014/07/avignon-off-2014-5.html?m=1>